

Historique (1968-1990)

Le Dr Pierre Bourgaux fut le fondateur et premier directeur du Département de microbiologie, en juillet 1968. En même temps que lui fut recrutée son épouse, la Dre Danielle Bourgaux. Tous les deux s'installèrent quelques mois à Sherbrooke afin d'acheter l'équipement du département universitaire et de mettre sur pied le laboratoire de microbiologie clinique. Ayant donné leur enseignement aux étudiants en médecine pour l'année 1968-1969, ils partirent en congé d'études au Salk Institute à la Jolla, pour la durée d'une année universitaire.

En août 1968 et février 1969 respectivement, arrivèrent à Sherbrooke deux professeurs recrutés par le docteur Pierre Bourgaux : le Dr Edmond Rossier, microbiologiste-clinicien, ainsi que le premier fondamentaliste, le Dr Vincent Thorne. Ainsi, lorsqu'en 1970 arriva le Dr Joseph Weber, le département comptait déjà quatre professeurs dont la recherche concernait les virus oncogènes. Cette orientation fut confirmée lors de l'arrivée d'un chirurgien, le Dr John Gentile (appartenance mineure), qui concentrait ses recherches sur la cancérologie.

En 1971, le Département décernait son premier Ph.D. à John Flickinger. Cette période fut marquée par un développement de la recherche et des études avancées, rendu possible grâce à des octrois du CRM et de l'INC. En 1972, le Dr Thorne quitta le département pour rejoindre la compagnie Amersham en Angleterre. Il fut remplacé par le Dr Jean-Paul Thirion. À cette époque, les professeurs dirigeaient chacun les travaux de 1 ou 2 étudiants. Plusieurs Ph.D. furent alors décernés entre autres à messieurs Jean Robin, Eric Frost, Michel Bégin et Eric Carstens, ainsi que plusieurs diplômes de maîtrise (M.Sc.).

Le professeur Rossier quitta le département en 1973 pour poursuivre sa carrière à l'Université d'Ottawa. Quelques années plus tard, se joignirent au département deux virologues/biologistes moléculaires : en 1977, le Dr John Hassell issu du Cold Spring Harbor Laboratory et en 1978, le Dr Marcel Bastin venant de l'Université du Wisconsin.

À ce moment, l'activité de recherche du département prend un virage décisif. Les études devinrent surtout axées sur les techniques du génie génétique, tout en continuant de privilégier comme modèle d'étude les secteurs de recherche des virus tumoraux. Cette démarche s'avère fructueuse puisque le Département fut choisi par le CRM à titre de "Centre de formation en biotechnologie".

La Dre Danielle Bourgaux fut mandatée pour diriger le département pour la période s'étendant de 1978 à 1981. À cette époque, le Dr John Hassell quitta le département pour poursuivre sa carrière à l'Université McGill, et le Dr Pierre Chartrand, terminant un stage postdoctoral à l'Institut de Virologie de l'Université de Glasgow devint membre du département. Six ans plus tard, il devait prendre la direction des laboratoires de recherche de la Croix Rouge à Montréal. En 1988 entra au département le Dr Benoit Chabot, chercheur-boursier du CRM et spécialiste de l'expression des gènes de cellules de mammifères.

Le Dr Pierre Bourgaux ayant repris la direction du Département en 1981, la céda en octobre 1988; le Dr Joseph Weber ayant été nommé pour quatre ans. L'excellence de la recherche du département est soulignée par le fait que tous ses membres fondamentalistes furent bénéficiaires de bourses salariales. Pour les plus seniors d'entre eux qui sont toujours en poste à Sherbrooke, ces bourses se seront étendues sur des périodes de 10, 17 et 18 ans soit les professeurs Bastin, Thirion et Weber, respectivement. Pendant leur séjour à Sherbrooke, les Drs Hassel et Chartrand recevront aussi d'une bourse, le premier du INC, le deuxième du CRM.

2) l'obtention régulière de subventions de recherches (de l'ordre de 1 076 444\$. en 1988-1989); 3) le nombre des étudiants inscrits au programme d'études avancées et celui des étudiants postdoctoraux (21 au total an 1988-1989); 4) la reconnaissance du Département par les gouvernements fédéral et provincial comme Centre de formation en génie génétique; 5) un programme d'actions structurantes qui souligne l'importance de l'apport du département à l'excellence de l'Université de Sherbrooke.

Nos diplômés et ex-étudiants postdoctoraux occupent des postes à travers le monde. Nous aimerions souligner entre autres ceux et celles qui œuvrent dans les universités canadiennes à titre de professeurs : J. Robin, E. Frost, B. Talbot, R. Brzezinski, C. Déry et C. Asselin, professeurs à l'Université de Sherbrooke; E. Carstens et L. Raptis, professeurs à l'Université Queen's; M. Brown, professeure à l'Université de Toronto; A. Nepveu, professeur à l'Université McGill. Certains ont décidé de poursuivre leur carrière aux États-Unis et dans d'autres pays, notamment : C. Quiros, University of California, Davis; Céline Gélinas, Rutgers University, N.J.; en France, B. Sylla, à Lyon et J.M. Claverie à l'Institut Pasteur de Paris; en Afrique, D. Benoni, Université du Gabon et A. Comlan de Souza, Université du Togo, et finalement en Asie, A. Qureshi à l'Université de Bahrein.

Le Département doit aussi sa réputation à sa section de microbiologie clinique dirigée depuis 1973 par la Dre Danielle Bourgaux. Dès sa création, cette section a bénéficié de la collaboration, comme professeur à temps partiel, du Dr Valmore Fontaine du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, et du Dr Jules Gosselin, directeur des services professionnels au CHUS et, à partir de 1988, de celle du Dr Eric Frost, professeur associé au Département. Ce laboratoire s'est très vite distingué par l'utilisation de techniques d'avant-garde. C'est ainsi que notre laboratoire a été le premier au Canada à utiliser en routine le système API par l'identification des bactéries gram négatif. Il fut aussi le premier au Québec à automatiser les analyses des hémocultures avec l'appareil Bactec puis l'identification des vecteurs gram négatif avec le système Microscan. Enfin, dès 1970 notre laboratoire desservit l'ensemble de la région pour la virologie, servit de centre de référence pour les autres disciplines et fut reconnu par le Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada et la Corporation professionnelle des médecins du Québec pour la formation de microbiologistes cliniciens.